

riale, vos yeux ne remarquent-ils pas, sur votre gauche, une petite chapelle à l'apparence modeste sur la porte de laquelle sont écrits ces mots : « Eglise du Corpus Christi » ?—Si vous avez quelques loisirs, et si vous avez une affaire que vous vouliez traiter directement avec Dieu, entrez dans cette chapelle ; vous pouvez être assuré que vous n'aurez pas à le regretter. Vous serez d'abord saisi 'par l'aspect monumental d'un autel d'une richesse inouïe, qui s'élance jusqu'à la voûte. Là, sur cet autel, le Saint-Sacrement est exposé jour et nuit ; et de saints religieux se succèdent à tour de rôle pour venir l'adorer.

Avant-hier, jeudi, une adoration solennelle, que devait présider S. Em. le cardinal Richard, avait amené une centaine de prêtres aux pieds de Jésus Hostie.

Il est deux heures de l'après-midi. Là-haut, sous un dais de velours et d'hermine, le colossal ostensor domine l'assistance. Rien de plus édifiant que tous ces prêtres venus des quatre coins de Paris, et même de la province, tous revêtus du surplis et de l'étole, et s'unissant dans une même pensée de foi et d'amour.

A deux heures et demie, l'orgue prélude par une mélodie d'une douceur infinie, suave comme un chant du ciel, et bientôt le vénéré cardinal arrive précédé par les RR. PP. du Saint-Sacrement. Après quelques chants Son Eminence monte en chaire.

Et le vénéré prélat développa cette consolente pensée : le prêtre est l'ami de Jésus-Christ, avec des accents tout surnaturels, où l'amour de Jésus-Christ débordait à chaque phrase, coulant à flots pressés de son cœur et de ses lèvres.

Après cette allocution commença l'heure d'adoration divisée en quatre quarts d'heure, consacrés successivement à l'une des quatre fins du sacrifice : adoration, action de grâces, réparation et supplication. Le R. P. Audibert nous proposa comme sujet d'adoration le mystère de l'Epiphanie, nous montrant dans les Mages, venant adorer l'Enfant-Dieu, de sublimes modèles à imiter. Quatre motets, appropriés à la pensée que l'on méditait, furent chantés après chaque développement. — Bientôt l'autel s'illumine de mille feux. L'étoile miraculeuse apparaît sur l'autel, entourée d'une décoration lumineuse du plus gracieux effet. L'ostensor mis en pleine lumière, projette alors dans tous les sens ses éclatants rayons : c'est un éblouissement radieux d'une gloire toute céleste.

La cérémonie est terminée : mais tous ceux qui y assistèrent